



Michèle Sabban- Présidente de l'ARE
Discours de Bienvenue – Université d'été 2009 de l'ARE à Valence

Chers membres de l'ARE, chers amis, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue et je vous remercie de votre participation à cette 14ème Université d'été de l'ARE et cette 8ème Université d'été des jeunes de l'ARE, ici à Valence.

Cette année, l'Université d'été sera consacrée à l'un des plus essentiels et pressants défis de notre époque: la gestion durable de nos ressources en eau.

Je souhaite rendre un hommage à Adrien Zeller, ministre de 1986 à 1988, vice-président de l'ARE, Européen convaincu il peut être considéré comme un acteur majeur de la pensée sur la décentralisation et la régionalisation en France. Il a contribué à imposer le rôle des régions dans l'Union Européenne. Il a été mon guide. Observons une minute de silence ...

Avant d'aller plus avant sur ce sujet, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont fait de cette Université d'été une réalité, notamment les membres du Comité d'organisation de l'Université d'été.

Sans leurs efforts renouvelés chaque année pour la préparation de cet évènement, l'Université d'été ne connaîtrait le succès dont elle jouit aujourd'hui.

Je voudrais tout particulièrement remercier la Région de Valence et son engagement en tant que partenaire, non seulement dans la préparation et la réalisation de cette conférence, mais aussi pour son importante coopération avec l'ARE en général et rendre +un hommage à Monsieur Jose Ramon Garcia Anton, Ministre de l'environnement, de l'eau, de l'urbanisme et du logement qui nous a quittés il y a quelques jours.

Depuis plusieurs années déjà, votre Région a prouvé sa détermination tant par son approche lucide des questions environnementales que par le soutien qu'elle apporte à la recherche et à l'innovation, pour ne mentionner que cela.

Cette résolution a été couronnée par son obtention en 2007 du prix de l'ARE pour l'Innovation.

Elle préside le Groupe de Travail sur l'Eau, chargé de suivre de près la mise en œuvre de la directive-cadre dans le domaine de l'eau et d'entreprendre des opérations de lobbying auprès des institutions de l'UE afin de tenir les Régions européennes bien informées des questions liées à l'eau.

Je voudrais également remercier Monsieur Alfred Pilon pour sa participation à cette Université et rappeler ici, qu'un protocole d'entente en faveur de la mobilité internationale des jeunes a été signé au mois de mai dernier avec l'Office franco-québécois. Ce programme donne un rayonnement encore plus fort à l'encouragement des jeunes. Nous sommes fiers et heureux d'avoir aujourd'hui, la présence de M. Pilon. Il apportera dans son intervention plus d'explication.

Mais permettez-moi de me tourner maintenant vers les enjeux qui nous réunissent. Ce n'est pas un hasard si nous nous retrouvons à Valence pour aborder ensemble la gestion durable de l'eau: l'Espagne est le pays européen le plus menacé par la sécheresse et la désertification ;

Intimement liés au changement climatique, les défis posés par la gestion des ressources en eau sont non seulement globaux, mais aussi très complexes, et ils affectent chacun d'entre nous de façon parfois très différente : Les scientifiques prédisent à l'unisson l'expansion des zones désertiques et arides, zones dont la siccité à en outre tendance à s'aggraver. Dans les régions méditerranéennes, au Moyen-Orient et dans certaines parties de l'Afrique du Nord, la diminution du niveau global des précipitations pourrait atteindre 10, 20 voire encore 30%.

Or une chute de 10 % de la quantité de précipitations ne signifie pas simplement que les régions disposeront de 10% d'eau en moins. Une telle chute pourrait aussi conduire à une diminution de moitié du débit des rivières, des moissons deux fois moins productives, et d'autres conséquences parfois difficiles à prévoir avec précision.

Dans le même temps, certaines régions disposant d'abondantes ressources en eau et connaissant déjà des précipitations élevées verront leur accès à l'eau s'élargir encore.

Les conséquences pourraient être graves pour la vie des hommes, tant au niveau du risque d'inondation que des catastrophes naturelles.

L'eau présente donc des enjeux mondiaux ; et il est important de ne pas oublier que les conséquences les plus sérieuses du changement climatique affecteront en premier lieu les régions les plus pauvres du monde. Tout l'enjeu est de s'assurer que nulle vie n'est menacée par l'absence ou la surabondance d'eau.

Aussi n'y a-t-il pas de domaine plus pertinent pour la coopération internationale et interrégionale. C'est pourquoi je suis heureuse d'accueillir des participants de tous les continents, qui contribuent ainsi à inscrire le défi de l'eau dans le contexte véritablement international qu'il mérite. Une des principales difficultés dans la préparation de cette conférence a été de concevoir un programme permettant de couvrir la multiplicité des enjeux liés à la gestion durable de l'eau. Je pense que nous y sommes parvenus en proposant 3 ateliers thématiques abondant, sous un angle différent à chaque fois, les questions les plus critiques.

Le premier atelier sera consacré au « management de l'eau ». Il s'agira de développer des stratégies de conception et de mise en œuvre de plans et d'infrastructures pour la gestion de l'eau. L'enjeu sera de permettre aux régions de garantir à leurs citoyens un accès suffisant à l'eau, ainsi que des installations de stérilisation et de nettoyage ou encore de génération d'énergie.

Le second atelier sera consacré aux effets du changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes sur l'environnement et la population.

Le troisième atelier sera dédié à la gouvernance et à la communication. Il s'agit là d'éléments essentiels pour inciter nos sociétés à adopter une approche durable de la gestion de l'eau. Les participants à cet atelier discuterons de la possibilité d'accroître la sensibilité du public à la rareté de l'eau ainsi que de la possibilité de faire émerger une nouvelle "culture de l'eau" en Europe. En effet, les problèmes liés à l'eau étant au cœur de nos sociétés européennes et au-delà, les réponses que l'on y apportera requièrent non moins que de nouveaux modèles de recherche ou de réflexion.

Je me réjouis donc d'accueillir un si grand nombre de spécialistes, de responsables politiques, de membres d'institutions et de citoyens de tous âges afin d'œuvrer conjointement à l'élaboration de réponses à ces enjeux toujours plus vastes.

Le dialogue intergénérationnel est essentiel pour penser une gestion de l'eau satisfaisant les besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.

Je conclurai en affirmant que la sauvegarde des ressources en eau commence au niveau de l'individu. Nous sommes trop nombreux à oublier cette idée simple, nous qui n'avons qu'à ouvrir le robinet pour voir couler en abondance de l'eau propre alors que dans le même temps, pour 900 millions de personnes dans le monde, l'eau est un bien de luxe dont l'accès, déjà rare aujourd'hui, sera peut-être nul demain.

J'ai l'espoir que cette rencontre permettra de réellement inscrire nos engagements dans le cadre plus large possible, au niveau interrégional et international. Mais j'ai confiance, en attendant, que cette Université d'été sera porteuse d'innovations politiques améliorant substantiellement les modes de consommation de l'eau maintenant et dans les années qui viennent.

Que les séances de travail qui s'ouvrent soient fertiles et gratifiantes pour tous.